

La France bat l'Albanie 3-0 en qualification pour l'Euro 2012 - 1/1

La victoire 3-0 face à l'Albanie rapproche la France de la qualification.

Vendredi soir, la France s'est imposée 3-0, au Stade de France, contre l'Albanie. Ce qui rapproche les bleus de l'Ukraine et de la Pologne. Après la victoire facile 5-0 de la Bosnie-Herzégovine contre la faible équipe du Luxembourg, on peut dire que le duel entre français et bosniens, de mardi prochain, sera la finale du groupe. Plus que le succès, c'est ce score fleuve qui a enthousiasmé. On a retrouvé une vraie équipe tricolore. Rassurant un mois après le piteux match nul 0 à 0 obtenu, à Bucarest, contre la Roumanie.

Un Nasri retrouvé

Il y a un mois, lors de la tournée en Albanie et en Roumanie, Samir Nasri avait déçu. Tant par ses performances fantômes sur la pelouse que en dehors du stade. Il avait paru insolent avec son entraîneur et les journalistes. Avant la rencontre, il fit son mea-culpa envers les journalistes. Il nous est paru apaisé, acquis d'une certaine sérénité. On l'a d'ailleurs ressenti pendant le match. Le néo-manchunien nous sorti un bon match, ponctué d'une passe décisive sur le but du marseillais Loïc Rémy.

Rémy présent

En l'absence de Karim Benzema, Loïc Rémy et Bafétimbi Gomis étaient alignés, vendredi soir, à la pointe de l'attaque tricolore. Bafé Gomis a fait une partie plutôt moyenne. Acceptable pour une première titularisation. Par contre, le marseillais nous étonna. Il a marqué un joli but mais son match ne se résume pas qu'à cela. Sa pointe de vitesse gêna particulièrement la défense albanaise. Sa complémentarité avec Mathieu Debuchy destabilisa le côté gauche de la défense adverse. Bon choix du Président ?

Un match tout autre

Le match d'il y a deux jours ne ressemble en aucun cas au match aller du mois de Septembre. A Tirana, le début de match français fut maîtrisé et récompensé par deux réalisations de Karim Benzema et du rennais Yann M'Vila. Peu à peu, l'équipe de France s'endormit, recula et laissa aux albanais les clefs du jeu. Ils avaient d'ailleurs réduit la marque en début de seconde mi-temps. Exactement ce qu'il ne s'est pas produit vendredi. La France ne lâcha la pression, pas une seconde. Ils dominèrent de plus en plus